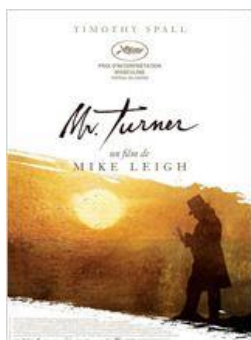


## Turner, pardon, *Mister Turner*



Ce film m'a profondément touché, NON ! Ce film m'a intimement touché, secoué et caressé à la fois. Certes, il y a l'esthétique du cadrage qui m'a impressionné. Certes, il y a la prestation des acteurs qui est époustouflante. Pourtant, il y a autre chose.

Ce film use de la laideur pour évoquer la beauté, il évoque la grâce pour user de l'hideux, sans parler, « *indeed* », de la folie et de la philosophie pour user et évoquer l'un et l'autre, contradictoirement. Que de contraires à moins qu'ils ne s'agissent de paradoxes, tout au plus, beauté et laideur, vilénie et sagesse sont les deux faces adossées des mêmes mondes. Le jour, la nuit ; la vie, la mort !

Peut-on imaginer, se représenter, quoi, que derrière la laideur réside la beauté ? Derrière ou devant, d'ailleurs ? Peut-on même penser raisonnablement que dans la folie demeure la sagesse ? Ce film se joue de tout, même de lui, même de moi...

**PATRICK**